

# RELATIONS PUBLIQUES

Le premier trimestre 1980 s'est parfaitement déroulé dans le cadre des Relations publiques.

Nous en profitons pour remercier les équipages à qui revient une grande part de réussite dans cette activité. Nous avons toujours été reçus avec chaleur et amitié, pour le plus grand plaisir de nos amis journalistes.

La saison fut trop courte pour réaliser l'ensemble des projets, tant avec la presse écrite qu'avec la télévision. Tant mieux, nous continuerons la saison prochaine ...

De nombreux reportages dans la presse écrite furent très appréciés et les magazines télévisés connurent toujours autant de succès, à en juger par le nombreux courrier qui nous est parvenu ainsi qu'à la chaîne diffusante.

De façon à accroître l'impact de ces réalisations, nous souhaiterions, dans toute la mesure du possible, que les Maîtres d'Equipe concernés, eux-mêmes informés une quinzaine de jours à l'avance de la diffusion du reportage, songent - charge supplémentaire - à en informer les intéressés.

Nous constatons avec satisfaction le concours que nous ont apporté chaque fois que cela fut nécessaire, l'Office National des Forêts, l'Office National de la Chasse et le Comité Chasse-Nature, avec lequel nous entretenons les meilleures relations. Cela nous a grandement facilité la tâche dans certaines opérations. A ce sujet, c'est avec grand plaisir que nous avons appris la nomination d'Eléonore Rachmaninoff, attachée de presse du Comité Chasse-Nature, au Conseil d'Administration de la Société des Amis du Musée de la Vénérerie de Senlis.

Les Relations publiques constituent une tâche à long terme ; nous ressentons toutefois d'ores et déjà un redressement en ce qui concerne l'image de marque de la vénérerie.

Il importe avant tout que les responsables des équipages qui seraient victimes d'un incident, en avertissent immédiatement l'A.F.E.V. C'est le seul moyen pour nous de prendre les dispositions nécessaires qui éviteront que certains articles de presse ne se retournent contre "la chasse à courre".

Nous avons eu ainsi cette saison un communiqué de presse de l'A.F.P. qui a paru dans la France entière, à la suite d'un mauvais hallali. N'oublions pas que nous disposons d'un droit de réponse ; encore faudrait-il que nous soyons avertis en temps utile.

Les "Press-book" sont à la disposition des membres de l'A.F.E.V. et de la Société de Vénérerie. On peut les consulter rue Dumont d'Urville.

900 articles environ, dans leur grande majorité favorables à la vénérerie, nous sont parvenus par l'Argus de la Presse.

Nous constatons en particulier que la chasse à courre est très souvent associée à la trompe, aux chiens courants et à l'équitation.

Durant l'inter-saison, quelques reportages seront effectués dans les chenils sur l'élevage, ainsi qu'à l'occasion de certaines manifestations suffisamment importantes pour justifier le déplacement de la presse.

Nous avons par ailleurs réalisé un reportage avec FR3 Amiens, ayant pour thème "La Vénérerie d'autrefois et la Vénérerie actuelle" en collaboration avec le marquis de Lastic, Conservateur du Musée de la Vénérerie de Senlis, et le Rallye Trois Forêts.

Le premier tournage sur un équipage de lièvre a été réalisé par FR3-Dijon avec la participation de Philippe Verro. Ce fut un succès. Un projet de 26 minutes est maintenant à l'étude sur la vénérerie du lièvre. Il n'a pu être réalisé durant la saison, faute de temps.

Nous terminerons ce petit tour d'horizon en remerciant M. Philippe Couderc qui a bien voulu nous donner ses impressions lors d'un tournage avec FR3 Clermont-Ferrand dont il était responsable. M. et Mme Pignot, M. et Mme de Monspey, se sont parfaitement mis dans la peau de leur personnage avec beaucoup de talent et surtout beaucoup de gentillesse.

Marie-Christine SINGER

Bien sûr, il est très difficile de ne pas prendre parti. Très difficile de rester neutre. Sur la chasse à courre, on peut discuter pendant des heures.

Dans la voiture, sur le chemin de Tronçais, Guy parle peu. Déjà il y a quelques semaines, il a tâté du cochon; chasse très classique, champ clos, battue, les chiens bien sûr, la longue marche, l'animal se montre, les fusils aboient... Passionné de nature, Guy n'avait pas du tout apprécié le spectacle. La nature oui, c'est son côté fleur bleue. Des photographies d'accord, le safari film passe encore, mais assister à un massacre organisé, il ne le ferait plus. Je risque: "Mais lorsque bien mariné, le sanglier te revient sur une assiette... je sais me répond-il, à table j'oublierais tout".

Dès cet instant, je savais que Guy serait finalement touché par la grâce.

Pour Bernard, le problème se posait de façon différente. Des chasses à courre, il en avait déjà suivies: "C'est chouette, les chiens, les chevaux, les coups de trompe. Ça cavale dans tous les sens. Mais après, à table, c'est épating, et dans ce milieu je n'ai jamais rencontré de gens tristes". Pour ces deux-là, un point d'orgue s'imposait d'entrée de jeu, petit déjeuner solide et repas costaud le soir. Beaucoup plus inquiet, Michel. «Comment fera-t-on pour suivre l'équipage à bord d'une voiture?

On va se faire lâcher, ton truc, ça n'a rien d'évident...»

Saint-Amand: notre pied-à-terre. Les contacts sont pris. Premier dîner en compagnie du Maître d'Equipe et de Madame Pignot. Première constatation, la vénérerie sait vivre. Il est vrai que Marie-Christine veille au grain. Demain vers 8 h 30, nous irons "faire le bois".

Seconde constatation, si parfois les veneurs se couchent tard, ils peuvent toujours se lever tôt.

"Faire le bois", expression toute nouvelle pour débutants. Le rendez-vous est confirmé, nous serons tous exacts au rendez-vous. Sous la conduite experte de Madame Pignot, nous faisons le bois, tassés dans la R 5. Aperçus tour à tour, 3 chevreuils, 2 biches, une "compagnie de cochons", qui traverse 300 mètres devant nous. Guy n'en croit pas ses yeux. Trois semaines plus tard, il doutera encore des images fixées sur la pellicule. Viennent le rendez-vous, les préparatifs, les trompes qui sonnent. Michel est enfin rassuré, c'est "Ploum" le frère de "Puce" qui lui servira de guide, de chauffeur et de chaperon. L'affaire est lancée. Une dame chevreuil, une bique, très vite repérée par les chiens.

Elle nous fera courir pendant 8 bonnes heures, avant de nous jouer un véritable tour de cochon. Partie, enfuie, disparue la bique!

Guy n'en croit pas ses yeux. En lisière de forêt, dévale





FR3 CLERMONT-FERRAND au chenil du Rallye Les Amognes chez M. Bernard Pignot. De gauche à droite: Guy, Jean-Claude, Michel, Philippe Couderc et Daguet.

une bande de biches. Il filme comme à plaisir... L'appréhension a disparu, il est entré dans le jeu. La nuit est tombée sur Tronçais, l'équipage a renoncé, il faut rentrer, les veneurs resteront sur leur faim. Cette fois l'animal a gagné: elle nous aura nargués cette bique, mon reportage dans l'état actuel des choses, ne vaut pas un clou. Reste à espérer que cela marchera mieux avec le cochon.

Eh bien, pas davantage. Sous une pluie battante, en dépit des efforts déployés par le comte et la comtesse de Monspey, ni le sanglier, ni la chance ne m'ont attendu au coin du bois.

Diab!e, on ne peut gagner et réussir à tous les coups! Sans doute, Saint Hubert nous avait joué ce double tour-là avec malice, "buisson creux" pour débutants.

Peut-être, car nous avons constaté qu'un animal est parfois plus habile que le meilleur des équipages. Double pied de nez qui aura converti quatre néophytes.

Pas mal, pour la vénerie, qui, paraît-il, souffre d'une mauvaise image de marque, pas vrai, Marie-Christine? A la chasse, c'est le plus fort, le plus malin, ou le plus rusé qui gagne mais, il est des jours où les plus forts, les plus malins, les plus rusés de chaque côté se retrouvent à égalité.

Philippe Couderc  
Chef des informations FR3  
Clermont Ferrand

## EMISSIONS DE TELEVISION TOURNEES ET DIFFUSEES EN 1980

FR3 AQUITAINE	diffusée le 11 janvier
FR3 ILE-DE-FRANCE NORMANDIE CENTRE	rediffusée à Rennes le 18 janvier
FR3 DIJON	diffusée le 11 février
FR3 CLERMONT- FERRAND	diffusée le 29 février
FR3 AMIENS	diffusée le 8 mars

## EMISSIONS TOURNEES NON DIFFUSEES

3 SUJETS PAR ANTENNE 2 PREVUS DANS LE  
COURANT DU 2<sup>ème</sup> TRIMESTRE 1980.